



## **Discours des Vœux à la population** **Samedi 12 janvier 2008 - Gymnase du Grand-Chêne**

Je vous demande d'applaudir **Valérie Le Tallec** et l'ensemble de notre Service Communication pour ce retour en images, et en musique, sur l'année qui vient de s'écouler.

Bravo également à **Stéphane Bazard** et l'équipe du Service Culture et Relations Publiques, à **Anne Bérout** et notre service Restauration, à **Anne Pétureau** et aux Services Techniques, à **Stéphane Le Personnic** et aux agents du service des Sports pour la préparation de cette cérémonie, dernière du mandat.

Comment ne pas profiter du moment pour féliciter et applaudir aussi, comme il se doit, l'impressionnante performance artistique de **S1-Bioz**, jeune association courcouronnaise, bourrée de talents et à la Police municipale qui, à l'extérieur, essaie de gérer cette belle affluence.

Merci enfin à mes amis **François Rigamonti** et Lucienne Ecoffet, et bien sûr à travers eux, au Groupe Accor, pour ce partenariat solide qui nous permettra, dans quelques minutes, de partager tous ensemble le verre de l'amitié.

J'en profite pour souhaiter bonne chance à François, connu par un grand nombre d'institutionnels présents ce soir, qui, je crois, à force de fréquenter des élus de « tous poils » des congrès du RPR à la Fête de l'Huma, s'est enfin décidé à sauter le pas en s'engageant, dans son Lubéron chéri, sans étiquette pour ne fâcher personne, c'est qu'il est habile, le bougre, à l'occasion des prochaines échéances électorales...

Mesdames et Messieurs, Chers Courcouronnais et Courcouronnaises, mes très chers Amis, une fois de plus venus très nombreux à cette cérémonie marquant le début de la nouvelle année,

Qu'il me soit permis de vous souhaiter, à toutes et à tous, **la bienvenue** et bien sûr, **une belle et heureuse année.**

Une année 2008 pour laquelle, au nom de l'ensemble du Conseil Municipal, et du Conseil Municipal des Enfants, je vous adresse, de tout cœur, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, mes meilleurs vœux.

Des vœux de bonheur en famille, de joies partagées, de réussite dans vos projets personnels et professionnels, de bonne santé, bien entendu, mais également de solidarité et de paix.

J'ai, bien évidemment, une pensée toute particulière pour celles et ceux qui souffrent, qui luttent contre la maladie, ou tout simplement qui ont passé, dans la plus grande solitude, ces festivités de fin d'année.

Certains sont présents parmi nous ce soir, et je suis heureux que nous puissions leur offrir l'occasion d'un divertissement commun, un peu de réconfort; même si, sans doute, cela est bien insuffisant.

A l'occasion de ces vœux, je pense aussi à nos amis qui, tout au long de l'année, nous ont quittés, laissant derrière eux des familles endeuillées.

Ce fut notamment le cas ces derniers jours puisque Courcouronnes pleure les disparitions de **Maria Quinton**, l'une de ses doyennes, ou encore de notre ami **Michel Théron**, Président de la FNACA et ancien Président du Lac en Fête, membre fidèle du Conseil d'Administration de notre CCAS, avec qui nous avons dîné il y a peu, lors de la clôture du Téléthon.

Mes chers amis,

avant d'entrer de plain pieds dans 2008, je voudrais revenir, très succinctement je vous rassure, sur quelques événements marquants de ce que fut 2007.

L'année que nous laissons derrière nous, aura profondément été marquée, par une volonté forte de changement, de « rupture et d'ouverture » oserai-je dire, puisque c'est le vocabulaire en vogue, exprimée notamment, en France, lors des élections présidentielle et législatives, exprimée dans le monde, avec ce très symbolique prix **Nobel de la Paix** remis à **Al Gore**, pour son action illustrée par le fabuleux « *Une vérité qui dérange* », pour ne citer que deux exemples **la politique et l'environnement**, caractéristiques des mutations en cours dans notre société mondialisée.

2007 aura également été, une nouvelle fois, le **théâtre d'événements terribles** à travers le monde, notamment ces dernières semaines, au **Kénya**, mais aussi dans la **Bande de Gaza, au Darfour** et bien sûr, comment oublier ces images, **au Pakistan**, avec le récent assassinat de **Benazir Bhutto** ; événements démontrant qu'une fois de plus, alors que l'Europe s'enorgueillit de 60 ans de Paix sur la majeure partie de son territoire, le monde dans lequel nous vivons reste terriblement instable et fragile, notamment là où les libertés individuelles et collectives des peuples, la démocratie, ou tout simplement les Droits de l'Homme, peinent à s'imposer à tous.

Des libertés individuelles régulièrement mises à mal et caractérisées par cette nouvelle année de détention **d'Ingrid Bétancourt**, la sixième déjà, même si avec les libérations de **Clara Rojas et de Consuelo Gonzalez** l'espoir renaît enfin, détention dont, en même temps que l'on pouvait enfin se réjouir de la savoir en vie, l'on découvrait l'horreur vécue par des milliers de captifs.

2007 ce fut aussi, en substance, et en marge de tous ces événements douloureux :

- le début d'une ère nouvelle pour la **Communauté Européenne avec le Traité Simplifié de Lisbonne** relançant enfin la marche d'une Europe freinée durement par le référendum de 2005, Communauté dont la France reprendra la Présidence d'ici quelques mois.
- en matière de recherche, notamment à l'appui du **Généthon et de l'AFM**, des avancées essentielles, extraordinaires même, dans le traitement cellulaire autologue avec la réparation de cellules souches musculaires humaines ;
- une année record pour **Arianespace**, dont je rappelle que le siège social est bien à Courcouronnes, avec 9 lancements réussis, pour 21 charges utiles mises en orbite, et des perspectives pour l'année à venir assez exceptionnelles,
- la poursuite de l'aventure de l'A380,
- le lancement du plus grand télescope optique du monde avec des découvertes fabuleuses sur notre système solaire...

Ce fut, bien évidemment, en France, cette élection présidentielle qui, au prix d'une campagne moderne et particulièrement mobilisatrice, marqua sans doute le début d'une profonde mutation de l'échiquier politique, tout autant qu'elle créa une formidable exigence de résultats rapides et concrets pour nos concitoyens.

Ainsi, aux **fortes inquiétudes exprimées** en 2007 mais aussi **aux espoirs fondés** sur ce grand débat national d'avant l'Eté, qu'il s'agisse du logement, de l'emploi, du pouvoir d'achat, de l'environnement, de la réussite scolaire et professionnelle et de l'égalité des chances pour tous, 2008 se devra d'apporter des réponses nouvelles, à la hauteur de l'attente soulevée.

- Ce fut également l'élection de Dominique Strausskhan à la tête du Fonds Monétaire International.
- La France qui règne en maître sur la Sono Mondiale avec Daft Punk et Justice

2007, ce fut enfin la démonstration, aux yeux du monde, de la capacité d'accueil, de mobilisation et d'organisation de notre pays pour les grands rendez-vous populaires, avec la **Coupe du Monde de Rugby**, dont nous, supporters de ce XV tricolore quasi-essonnien, attendions peut-être, notamment après le retentissant exploit de Cardiff, un petit peu trop...

L'année 2008 qui s'ouvre à nous sera, quant à elle, rythmée par de grands rendez-vous importants, tant du point de vue local, avec les scrutins municipaux et cantonaux, j'y reviendrai dans un moment, que du point de vue national, ou encore mondial.

Hors de nos frontières, les enjeux sont tout tracés pour la communauté internationale avec :

- ces **guerres** interminables qui taisent souvent leur nom ;
- ce **terrorisme** international toujours plus menaçant ;

- ce **fossé** qui se creuse, inéluctablement, un peu comme en France d'ailleurs, entre les plus pauvres et les plus riches ;
- ce **monde qui ne cesse de s'agrandir**, sous l'effet d'une courbe démographique vertigineuse, en même temps que, **virtuellement, les distances ne cessent de se réduire**, de nous rapprocher et, parfois, malheureusement de nous confronter.

Je n'ai ni les compétences, ni les connaissances, ni même le mandat ad hoc d'ailleurs, pour donner des leçons, des conseils avisés sur ce qu'il conviendrait de mettre en œuvre en matière de politique étrangère pour que nous puissions vivre, au delà du rêve, dans un monde meilleur.

Mais je pense qu'à tout le moins, au-delà des bonnes intentions exprimées par chaque nouveau gouvernement, parfois rangées dans le fond d'un tiroir, où parfois, c'est peut-être pire, réalisées maladroitement et en seule direction de minorités privilégiées, l'institution d'un véritable **co-développement**, cher à mes amis Basile Boli et Gaston Kelman, un partenariat politique, économique, social, préservant équitablement les intérêts de tous pourrait être de nature à instaurer le dialogue, à renouer les liens, voire à restaurer la confiance entre les peuples.

L'actualité internationale de 2008, c'est aussi bien sûr :

- ces **élections présidentielles** programmées en **Russie** le 2 mars et aux **Etats-Unis** le 4 Novembre prochain, scrutins déterminants dans le concert des nations, puisque Vladimir Poutine et Georges Bush, après deux mandats chacun, n'en brigueront pas de nouveaux ouvrant peut-être ainsi une nouvelle page de l'histoire de leur pays.

Et puisqu'il est dorénavant de coutume de mélanger la politique et le sport, et pas seulement sur les blogs, comment ne pas citer le **rallye du Dakar**, récemment annulé sous la pression terroriste, ou encore ces tant attendus **Jeux Olympiques de Pékin** où, espérons-le, le sport prendra enfin le pas sur les menaces de boycotts qui fleurissent régulièrement, et font malheureusement l'actualité de ce futur événement planétaire.

On en oublierait presque qu'il sera le rendez-vous d'une vie, la concrétisation d'années de sacrifice, pour des milliers de sportifs, l'occasion peut-être unique, pour eux, de briller aux yeux du monde.

Enfin, il m'est interdit d'oublier la phase finale du **championnat d'Europe des Nations de Football** qui se déroulera en Autriche et en Suisse en juin prochain, au cours de laquelle, bien sûr, nous souhaitons de belles victoires à nos vices-Champions du Monde (**allez les bleus !**)

En France, 2008 devra être l'année des réformes, des réponses à cette énorme attente exprimée en Mai dernier. Cette attente, au-delà des discours, des promesses électorales, de la surexposition médiatique, de cette « peopolarisation » qui gêne quelque peu ma pudeur, cette urgence à agir,

- c'est à la fois, la conséquence d'un immobilisme patent et ancien, d'une incapacité chronique à réformer, à dire la vérité aux Français sur la situation de notre pays,
- en même temps que le résultat d'un engouement populaire, qu'il nous est collectivement, responsables politiques, interdit de décevoir.

Le Président de la République a dressé une feuille de route, lancé les premiers chantiers, montrant, cette semaine encore, une volonté inébranlable « **de faire après, ce qu'il avait dit avant** ». Mais, au delà du fait qu'il me paraît bien injuste de reprocher à un seul homme de ne pas avoir réussi en 7 mois à rompre avec trente années d'entêtement idéologique, de démagogie ou de réticence à bouleverser l'ordre établi, je note, signe des temps, que toutes les réformes en cours, programmées ou annoncées, recueillent tout autant l'approbation qu'elles soulèvent l'opposition et ce, dans toutes les familles politiques ou presque, même celle du Président Sarkozy, la mienne en l'occurrence !

L'échiquier politique national, je le disais tout à l'heure, est en pleine mutation.

Je ne suis d'ailleurs pas certain que l'on soit parvenu au terme de la composition, de ce nouveau paysage.

Mais au-delà des débats partisans, de ce bi-polarisme archaïque auquel nous semblons si attachés, dans lequel sont gravés nos repères, l'ouverture réalisée par les élites, mais aussi et surtout approuvée par le peuple de France, montre la prise de conscience collective

que l'on ne pouvait plus continuer ainsi, que des compétences et des bonnes volontés, il en existe partout, **et que, surtout, il fallait dorénavant faire face ensemble pour réussir.**

Ainsi, après le DALO, le service Minimum dans les Transports, insuffisant à mon sens, le Grenelle de l'Environnement, les premières mesures en faveur du pouvoir d'achat, il s'agit dorénavant de s'atteler avec courage, sans diviser, sans opposer les Français les uns aux autres, à :

- La réforme des **retraites**,
- et avec elle le sujet parfois douloureux du **vieillessement** de la population,
- La question des **35 Heures**,
- La réforme de l'**Ecole Primaire**, et de l'**Université**,
- Le **droit opposable** à la garde de jeunes enfants,
- Le soutien aux **entreprises et aux salariés**,
- La modernisation de nos **Institutions**,
- Un véritable débat assumé et honnête sur l'**immigration**...

D'autres chantiers, urgents pour nos quartiers, devront également être à l'ordre du jour.

- Qu'il s'agisse du lancement du **Plan Banlieue, respect et Egalité des Chances** annoncé prochainement par Fadela Amara, dont on peut espérer qu'enfin, à l'issue de rencontres territoriales auxquelles Courcouronnes a pleinement participé, il permette le désenclavement de nos quartiers, il offre une véritable chance à tous nos enfants, notamment ceux encore trop souvent victimes de discriminations, toutes plus inacceptables les unes que les autres,
- Qu'il s'agisse, **un an après la mort de l'Abbé Pierre, de la construction massive de logements** pour répondre, comme le montre mes permanences hebdomadaires, à une pression de plus en plus forte,
- que ce soit **cette femme rencontrée il y a peu**, hébergée par un marchand de sommeil, et qui paye 600 euros une misérable chambre qu'elle partage avec sa fille, faute de proposition,
- ou encore **cette famille de 16 personnes** qui m'a accueilli récemment dans son 5 pièces durant mes visites de résidence,
- Qu'il s'agisse **d'aspirer à la tranquillité**, chez soi, dans les transports, à l'école, sur le chemin du collège ou du lycée,
- Qu'il s'agisse enfin, c'est sans doute une réforme plus discrète mais ô combien essentielle pour **favoriser le lien social**, la création d'un véritable **statut du bénévole**, en phase avec des charges et des responsabilités de plus en plus lourdes, et la difficulté grandissante, pour notre tissu associatif, de renouveler ses effectifs.

Sur tous ces sujets, et nul doute qu'il y en ait bien d'autres, nos habitants, peu épargnés par ces difficultés qui rendent notre époque si rude, veulent encore espérer.

Mais, pour atteindre ces objectifs, l'élan national ne pourra suffire. Notre participation à ce redressement collectif, passe également par l'engagement de chacun, où qu'il soit, quelle que soit sa situation.

Je crois, plus que tout, aujourd'hui plus que jamais,

- à la politique locale,
- à l'imagination des populations,
- à la créativité des élus locaux et des acteurs de la Cité.

**C'est tout le sens de mon engagement politique.**

Je n'ai eu de cesse de le répéter, tout au long de ce mandat, **ce ne sont plus uniquement des solutions unilatérales** imposées par le national, qui pourront répondre **à ces dizaines de problèmes, de handicaps**, auxquels nous sommes confrontés sur le terrain, mais bien, à l'image des **Programmes de Réussite Educative**, des dispositifs novateurs, encadrés et financés, qui laissent toute sa place à la connaissance du tissu local et la créativité des acteurs de proximité.

C'est bien par du « cousu main », un traitement individualisé parfois à l'extrême que peu à peu, l'on peut aider celles et ceux qui en ont besoin, que l'on peut aller tendre la main à des familles résignées.

C'est la raison pour laquelle **l'année 2008, avec ses échéances locales, sera toute aussi importante pour notre pays que la précédente.**

Vous le savez bien sûr toutes et tous, les **9 et 16 mars prochains** auront lieu les élections municipales et cantonales, après sept années d'une mandature qui, du fait du report de ces scrutins l'an passé aura été la plus longue des IVème et Vème Républiques. **84 mois, 2518 jours, du jamais vu !...**

A cette occasion, conformément aux règles imposées en périodes pré-électorales, je n'ai pas aujourd'hui la liberté de dresser le bilan de notre action, pas plus, d'ailleurs, que je n'ai le droit d'annoncer de nouveaux chantiers.

Je serai donc, et je vous demande de m'en excuser, très court sur le volet courcouronnais. C'est une question de règlement, chacun étant libre, bien sûr, de le respecter ou non.

Mais sachez que c'est bien par souci d'équité que la Loi ne permet pas aux élus sortants de profiter de tribunes financées par l'argent public !

Pour autant, puisque notre ville de Courcouronnes, à travers ses dispositifs de démocratie locale et participative, ses massives inscriptions sur les listes électorales, mais aussi sa participation aux scrutins, locaux et nationaux **est exemplaire en matière d'expression démocratique** ; je voudrais appeler à nous rejoindre, sur ce podium, s'il le souhaite, **Abdelaziz AMMARI**, candidat tête de la liste qui s'opposera à celle que j'aurai le plaisir de mener, en mars prochain.

**Je crois qu'on peut, chaleureusement l'applaudir car notre pays, nos départements et nos communes ont besoin d'habitants courageux, parfois un peu masochistes, et je parle avec expérience, qui s'engagent, à une époque où l'individualisme est roi, pour la collectivité, l'intérêt général, et qui osent prétendre à des responsabilités considérables et pesantes.**

Il n'est pas courant d'agir de la sorte, j'en conviens. Je tenais tout de même à le faire car cette cérémonie, festive et consensuelle, est celle de notre commune qui réunit le plus grand nombre de participants.

Je tenais également à ces **présentations cordiales** afin de lancer un message collectif, afin d'exprimer à nouveau, **la pédagogie c'est aussi l'art de la répétition** un souhait : que les campagnes électorales locales qui s'ouvrent, et qui vont naturellement faire l'actualité des prochaines semaines jusqu'à vos boîtes aux lettres, que nous allons joyeusement mais raisonnablement alimenter, soient l'occasion de véritables échanges, de débats de fond, sur les nombreux enjeux locaux.

Je forme le vœu d'un débat sur l'avenir de Courcouronnes s'adressant directement aux Courcouronnais ; d'un débat sur le canton et sur notre beau Département, qui soit offert aux habitants d'Evry-Nord Courcouronnes. Et surtout, pour bien marquer ce changement de méthode dans la pratique de la politique voulu par les Français, que le débat ne se limite plus seulement à des clivages parfois dépassés, à des dogmatismes dont personne, ou plus grand monde, n'a aujourd'hui que faire, que l'on considère, d'emblée, **sans doute cela nécessite-t-il une révolution culturelle**, qu'il n'y a pas d'un côté des méchants, et de l'autre des gentils, les cowboys et les indiens, qu'il n'y a pas ici des candidats qui auraient du cœur et là d'autres qui en seraient dépourvus, en somme, **des candidats, aux parcours différents, certes, mais tous Républicains, démocrates, humanistes même, tout autant attachés à leur territoire, et à leurs habitants**, et que, finalement, la seule et réelle différence, quand elle existe, s'exprime sur la façon de dessiner l'avenir, et le chemin à emprunter pour y parvenir.

**Sur ces bonnes bases, je vous souhaite donc, Cher Abdel, à toi comme à moi, Bonne chance !**

Après ce que je viens d'énoncer, je ne vais pas me risquer à détailler un programme pré-électoral, sur les solidarités, la Jeunesse, nos Personnes âgées, l'Enfance et la Petite Enfance.

Mais pour autant, et sans esprit partisan, je voudrais souligner ce que, à mon sens, seront les grands enjeux auxquels les équipes issues des urnes en mars prochain, devront faire face.

Sur Courcouronnes, comme sur notre agglomération, peut-être à l'exception de Ris-Orangis, ville plus ancienne, il s'agira de poursuivre le travail entrepris pour finir et transformer ce qui était une Ville Nouvelle, avec ses succès inestimables, et ses échecs douloureux, en une véritable ville/capitale, harmonieuse, un pôle de centralité.

- Que ce soit à travers les **programmes de Rénovation Urbaine**,

qui modifieront sensiblement le visage de plusieurs de nos quartiers,

- que ce soit à travers **la création de nouveaux îlots d'habitats** sur ces étranges parcelles laissées libres en plein centre urbain depuis la crise financière et immobilière du début des années 90, permettant de répondre à l'immense attente de nos concitoyens, en même temps que de relancer une véritable politique de mixité sociale.

- que ce soit la reconquête des friches industrielles et immobilières,

au premier rang desquelles, aujourd'hui le site LU/Danone, demain, notre Hôpital Louise Michel,

- que ce soit la question, aujourd'hui consensuelle, c'est pour cela que je me risque à en parler précisément, de nos **transports publics**, du Schéma Directeur du RER à la liaison Massy-Evry, en passant par le futur tram 402,
- celle de la réhabilitation lourde de notre **gare centrale**, véritable porte d'entrée pour près de 40 000 voyageurs par jour ;
- que ce soit la place à donner à une relance réelle et ambitieuse de l'activité économique sur un secteur qui reste stratégique, et particulièrement bien desservi, à la croisée du RER, **enfin quand il arrive**, de la Francilienne, de l'A6 et de la RN7,
- que ce soit une réflexion à engager, en matière de **politique sportive et culturelle**,
- que ce soit la **nécessaire remise à plat des compétences de notre agglomération**, pour mieux faire face à de nouveaux enjeux, notamment en matières économiques, écologiques, de politique de la Ville, et bien sûr, d'aménagement du territoire.

Nombreux sont les chantiers à lancer qui devront permettre à notre secteur d'être à nouveau le fer de lance centre-essonnien, la pierre angulaire d'un territoire en devenir, en perpétuelle mutation, un véritable bassin d'habitat ; bref, à l'appui d'une image de marque retrouvée, d'une attractivité reconnue, **une agglomération centrale incontournable**

- où **l'emploi** mette en phase l'offre et la demande,
- où **l'offre de logements** permette un réel parcours résidentiel à tous, des plus jeunes à nos aînés, en passant par nos étudiants de l'Université Evry-Val de Seine
- où **les services, à la personne comme aux entreprises**, répondent aux exigences les plus pointues,
- où **la desserte offerte par nos transports publics**, je pense évidemment à TICE et au SMITEC, à la pointe des évolutions institutionnelles régionales, réduise au maximum la distance domicile-travail, celle qui nous pénalise tous au quotidien dans une région saturée.

Je relisais, il y a peu, les cahiers de l'association Mémoire de la Ville Nouvelle, dont je ne me lasse pas, **sans doute mon côté davantage « ville-nouvellien », que simplement Courcouronnais**, et en m'adressant ce soir à ceux que l'on appelle affectueusement « **les pionniers** », à la fois **les bâtisseurs, mais aussi les premiers habitants** qui ont osé l'aventure, voilà 37 ans, je me demande si, finalement, ces ambitions partagées ne forment pas la voie tracée pour aller au bout du rêve de Paul Delouvrier.

En ces temps de débats sur **le Grand Paris**, lancés par le Président de la République, à dessein sans aucun doute, ces réflexions ne sont pas neutres et devront, rapidement interroger les nouveaux élus sur les conséquences potentielles pour le Centre Essonne.

Car tout comme à Paris et sa petite couronne, le débat local existe, plusieurs visions se confrontent, allant d'un territoire regroupant Paris et ses riveraines, en passant par un territoire allant de Paris aux Villes Nouvelles, sans oublier ce territoire dessiné par le futur « **Arc-Express** » et qui s'arrêterait à la frontière pas très naturelle de l'A86 !

D'autres poussant même la réflexion jusqu'à s'interroger **sur le périmètre et le nombre de collectivités**, comme le Sénateur Dallier, notamment. Mais seule une position locale unanimement réfléchie et partagée serait de nature à offrir les bons moyens de son ambition à notre territoire et à ses habitants. Je ne sais pas où s'arrêtera cette frontière,

du Grand Paris, dont d'ailleurs, on devrait commencer par changer le nom pour apaiser les esprits, **mais je suis intimement persuadé qu'elle ne viendra pas à nous.**

Dès lors, et conformément aux premières orientations de ce Schéma Directeur Régional qui fait tant débat, je suis de ceux qui prônent une réelle polycentralité en Ile-de-France.

Je le disais il y a un instant, cette Ville Nouvelle dans laquelle nous vivons a été créée pour être un bassin de vie quasi-autonome.

Si je me réfère à notre **Plan Local de Déplacement**, 70% des actifs vivant dans le territoire du SMITEC, ce futur syndicat de transport qui va, au sud, du Coudray-Montceaux, vers le Nord, aux pistes d'Orly, y travaillent.

Aujourd'hui donc, la vie, l'activité et de plus en plus souvent, nos loisirs s'organisent sur notre territoire en très grande majorité. C'est une réalité nouvelle.

La mission lancée par Delouvrier est donc déjà un succès. Aussi, comme d'autres élus du crû, pas forcément de ma sensibilité politique d'ailleurs, je crois qu'il ne faut pas aborder ce débat en affrontant la volonté

Parisienne, en adoptant une posture partisane, pas plus en idéalisant des perspectives par trop utopistes. Il faut aborder le sujet avec réalisme et lucidité.

**- Combien de temps mettons-nous, en voiture, pour aller à Paris ?**

Un étude fouillée de l'APUR a démontré que le réseau routier serait complètement engorgé, à compter de l'A86, à l'horizon 2020.

**- Combien de temps mettons-nous, en RER, pour aller à Paris ?**

Certes, on doit s'émouvoir du mauvais entretien de la ligne, de la vétusté de ses matériels roulants.

Mais on sait également que le RER D est saturé, qu'il nécessite des investissements pour lesquels nous sommes nombreux à nous battre investissements qui, dans tous les cas, ne pourront permettre d'absorber toujours plus de voyageurs.

Imaginez ;

alors que le RER sera hypothétiquement remis à niveau en 2012, sur la base du nombre de voyageurs d'aujourd'hui, comment va se traduire l'apport massif de nouvelles populations aux abords des gares qui le dessert, comme l'y engage expressément le SDRIF ?

Il faudra donc, sans aucun doute se battre, participer, exister et peser dans ces discussions, pour s'assurer les financements nécessaires

à la vitalité d'un tel territoire. Mais il ne faudra pas se tromper de débat, sous peine de finir esseulés, coincés entre une capitale mondiale, dont nous nous éloignons inexorablement, et une 4<sup>ème</sup> couronne, allant de Reims à Orléans, qui se rapproche de l'hyper-centre à pas de géant.

Dans ce contexte, je ne doute pas que les élus auront la capacité à s'unir, qu'ils pourront afficher une ambition d'autonomie, tout en défendant, à l'appui du cône Sud Francilien cher à l'Essonne, ce lien physique essentiel à Paris.

Monsieur le Président,

nous en avons souvent discuté ensemble, cette Agence d'Urbanisme Essonne-Seine-Orge, que vous présidez, et que j'ai l'honneur de vice-présider à vos côtés (que de titres !) doit à mon sens, préfigurer la Communauté Urbaine de demain, cette structure intercommunale qui fédèrera les forces et les faiblesses d'un territoire plus large, plus fort, plus cohérent. Je ne vois pas d'autre salut.

En cette période de vœux, et sans préjuger de ma participation à ces discussions,

je souhaite de tout cœur que ce projet, cette idée rejetée encore par nombre d'élus, devienne un jour réalité. Cet enjeu vous paraît peut-être loin de Courcouronnes. Et pourtant, je vous l'assure, le développement de notre chère commune, sa place dans une agglomération qui ne manquera pas de réviser ses frontières, au sud, à l'ouest, mais aussi et sans doute, bien que l'on en parle moins, au Nord, seront profondément marquées par ce débat.

Chers Amis, puisque ces vœux marquent, à peu de choses près, la fin du mandat, je souhaite ouvrir maintenant un chapitre important de remerciements.

**MERCI**

A Monsieur le **Député-Maire d'Evry**,

pour notre partenariat exemplaire, notamment à travers notre Contrat Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance commun, que nous présidons en alternance,

Au **Sénateur-Maire de Brunoy**, Président de l'Union des Maires de l'Essonne,

mon ami **Laurent Béteille**, qui aura fait bénéficiaire, au delà de sa présence annuelle ici-même à nos côtés, notre commune de sa précieuse réserve parlementaire,

**Aux Préfets**, de région et départementaux, qui se sont succédés, ceux avec lesquels nous sommes sortis, parfois douloureusement de l'Opération d'Intérêt Nationale Ville Nouvelle d'Evry, ceux avec lesquels nous avons porté et défendu collectivement le dossier de Rénovation Urbaine du Canal, **à leurs Secrétaires Généraux et Directeurs de Cabinet**, toujours disponibles au quotidien pour nous épauler, aux Présidents du Conseil Général et du Conseil Régional, aux Directeurs Départementaux de la Sécurité Publique et aux Commissaires Divisionnaires, à **nos pompiers** du Service Départemental d'Incendie et de Secours, **aux**

**autorités religieuses** de toutes confessions, **aux équipes de l'AFTRP**, qui finissent le travail initié par l'EPEVRY, **aux Bailleurs, à nos Chambres Consulaires**,

**Aux personnels** de TICE et Transevry, dont le quotidien, malgré les efforts de tous, est loin d'être facile,

**au GIP Centre Essonne**, qui coordonne nos projets de rénovation urbaine, et bien des dispositifs du Plan de Cohésion Sociale lancé par Jean-Louis Borloo,

A tous les représentants de **l'Education Nationale**, de l'Inspectrice d'Académie aux enseignants et directeurs d'école, en passant par notre Inspectrice courcouronnaise,

Aux équipes de nos **Espaces Brel Brassens et Simone Signoret**,

A la Mas des **Papillons Blancs** et à la résidence **Monique Mèze**, pour leur implication dans la vie communale,

Au Directeur du Centre Commercial d'Evry II,

Merci également au personnel de notre **Communauté d'Agglomération**, à **Michel Turlier**, son Directeur Général, avec une pensée pour **Jean-Claude Pierre**, son prédécesseur, à toute l'équipe de la Direction du Développement Urbain et sous la responsabilité de **Corinne Montmory**, à l'équipe des transports.

**1000 mercis**, bien sûr, à **Yves Nonin** et tous les employés communaux, pour leur dévouement quotidien en faveur de nos concitoyens, et pour ce sens du service public qui les guide.

Même si les élus donnent le « LA »,

C'est vous qui jouez la partition,

- aux accueils, à l'Etat Civil, au CCAS,
- aux services Scolaires, Enfance et Petite Enfance,
- au Service Restauration,
- au Service Mission Ville,
- aux Finances,
- au service Jeunesse, au Services des Sports,
- aux Services Techniques,
- dans les écoles, les cantines, les centres de loisirs, dans nos espaces Jeunesse...

**Croyez-moi, les Courcouronnais vous en sont reconnaissants.**

Je me tourne maintenant vers **vos élus**, celles et ceux qui, sept années durant, **de la majorité comme de l'opposition**, ont servi la commune avec fidélité, loyauté, constance et la sincère volonté de faire le maximum.

Je le répète régulièrement, mais pour la plupart, **je mets de côté nos heureux retraités (!)**, c'est après une journée de travail qu'ils viennent, plutôt que rentrer retrouver leur famille, servir l'intérêt général et se mettre à la disposition des habitants.

Ils méritent vos applaudissements et l'expression de notre gratitude, notamment à l'endroit de ceux qui, pour une raison ou une autre, ne brigueront pas de nouveaux mandats.

Au nom de notre commune, merci à vous.

Nous avons, tous ensemble, partagé une aventure formidable, beaucoup travaillé.

Nous avons collectivement connu des succès et des échecs, pour certains, après **nous être combattus**, parfois très durement, nous avons su unir nos forces au service de l'Intérêt Général, n'est-ce pas cher Bernard Letodé ?

Et puisque Jacqueline est présente dans la salle, nous avons une pensée pour **Jean Hergott**, ancien maire-adjoint de notre ville, et décédé au cours de ce mandat.

**Nous avons connu des moments douloureux :**

- je garde en mémoire ce terrible 1<sup>er</sup> Mai 2006, Cher Manuel, où nous avons dû accompagner une famille endeuillée par la mort stupide d'un fils,
- ces nuits où, avec les élus d'astreinte, à la suite d'incendies domestiques, il s'agissait de reloger dans l'urgence des familles qui venaient de tout perdre
- ces nuits encore, même si notre commune a été relativement épargnée, de novembre 2005, à arpenter nos rues, à sécuriser nos équipements, comme si, d'un coup, notre pays s'était retrouvé en guerre.

**Nous avons également partagé des moments de bonheur :**

- ces titres nationaux dans différentes disciplines sportives, la Gym, le Tir, et notamment cette fabuleuse finale de Championnat de France minimes filles de basket où à Avignon, je me suis retrouvé, tout habillé, je vous rassure, sous la douche !
- cette incroyable soirée, en 2002, à l'entrée du quartier des Bocages, où avec les habitants, nous avons fait respecter la Loi dans un élan collectif sans précédent,
- cette immense joie d'avoir pu retrouver David, ce petit garçon trisomique de 14 ans, qui avait quitté le domicile familial et que nous avons pu localiser à Paris à l'appui d'une formidable mobilisation.

Confronté à ce quotidien, souvent imprévisible, j'ai, pour tout vous dire, le sentiment que l'on vieillit vite, que les années comptent au moins double.

Mais en même temps, cela offre une incroyable occasion de rester ouvert sur le monde, de ne pas se satisfaire de sa propre condition.

Je l'ai dit il y a peu à une journaliste, **j'ai le sentiment**, au fil du mandat, **d'avoir gagné en humanité**, comme d'autres se sont endurcis.

**Chers Amis**, en guise de conclusion, je me dois de finir mon propos en exprimant ma plus sincère gratitude et toute mon affection à mes proches collaborateurs.

Ceux d'hier,

Je pense notamment à Valérie Lenain, qui aura beaucoup apporté, avant 2001, puis après, pour lancer l'administration sur la voie de la réforme, à Karima, à Sylvie, à Maryse ou encore à Christine, qui sont, depuis, parties voguer vers d'autres horizons ;

et ceux qui sont encore là, qui ont tenu, ceux qui, tout comme moi, ont sans doute fait subir à leur famille le poids de leur engagement sans faille.

A Gilles, mon fidèle Directeur de Cabinet et déjà très ancien ami, (mine de rien, nous venons de rentrer dans notre seconde décennie de collaboration commune !), infatigable travailleur, dont le calme et la réflexion m'apaisent.

A Bertrand, Laurence, Nathalie et Yasmine, je dis tout simplement merci.

Quant à ma famille, mon épouse et mes enfants, bien entendu, dont vous êtes nombreux à, souvent, me vanter les mérites de patience et de compréhension, tout autant que mes père, mère, frères, sœurs et beaux-parents ; je ne sais plus comment, d'année en année, leur dire combien leur amour, leur affection, leur présence à mes côtés, leur capacité à accepter mon indisponibilité chronique, ma fatigue qui, parfois, s'exprime plus aisément au sein de la cellule familiale qu'auprès des Courcouronnais, comptent plus que tout.

Gérer une ville, c'est bien sûr accepter le poids énorme des responsabilités, satisfaire à des obligations, rendre, par le travail, la confiance accordée par les habitants ; mais c'est aussi et avant tout une véritable œuvre collective, à la fois politique, administrative et humaine.

Je veux donc finir en vous remerciant, au nom du Conseil Municipal,

- vous, les bénévoles de toutes nos associations, culturelles, sociales, sportives, caritatives,
- vous les habitants impliqués dans la vie de la Cité,

vous toutes et tous, le cœur battant de Courcouronnes-qu'à travers cette magnifique exposition, « **Figures et vous** » **de notre ami Moïse Fournier**, photographe de la ville, mais également, artiste à ses heures perdues, **nous voulions mettre à l'honneur.**

Ces visages que vous connaissez tous, dans leur diversité, dans leur incontestable richesse, et que nous espérons retrouver prochainement, dans un ouvrage de mémoire, aux côtés du livre sur l'histoire de notre commune bientôt édité par notre Comité d'Histoire Locale, **c'est ça, COURCOURONNES !**

**Cette exposition boucle donc la boucle. Bravo Moïse, bravo pour ces visages !**

**Merci de les applaudir.**

**Enfin, un mandat, bien plus que de la politique, ce n'est rien d'autre que des hommes et des femmes, ce n'est rien d'autre que la vie.**

**Du fond du cœur, à tous, merci de nous avoir permis de partager, à vos côtés, cette tranche de vie. Et surtout, je ne devrais pas le dire, mais je ne peux pas résister, de m'avoir donné envie de poursuivre...**

**Merci.**

**Bonne et heureuse année à toutes et tous !**